

ÉCONOMIE

# Les patrons veulent créer un cocon pour les nouveaux et futurs patrons

Une association, nommée Aliss, propose de soutenir la création d'entreprise et l'innovation sociale. Toutes les bonnes idées et les volontaires sont les bienvenus.

Sabrez le champagne, l'Agglo et son service économique GrandSoissons viennent de créer un PTCE ! Pour les non initiés, c'est-à-dire le commun des mortels, il s'agit du Pôle territorial de coopération économique... Pour faire encore plus clair, il s'agit d'un projet porté par une association nommée Aliss, créée en juin 2015 et présidée Fabrice Faradèche, le patron de la Blanchisserie centrale et dont la vocation est de stimuler l'entreprenariat et l'innovation sociale. Elle possède pour cela de nombreux outils.



« À Paris, on est bien mais on est petit. Depuis janvier, je suis à Soissons et les choses vont très vite »

Lukeba Malanda, entrepreneur

Ce projet a été présenté ce jeudi au pavillon nord du parc Gouraud à une petite centaine d'acteurs de l'économie locale, chef d'entreprises expérimentés ou débutants, qui ont un objectif commun : réussir. Et pas n'importe où : à Soissons ! Lukeba Malanda fait partie de ceux-là. Créateur de la start-up Pixwork, une application de stockage de photos, ce Soissonnais a pris une grande décision l'an dernier : quitter Paris pour revenir dans la ville de son enfance et de sa jeunesse. Cela n'allait pas forcément de soi.

« À Paris, on est bien, lance le créateur d'entreprise qui a fait ses études supérieures dans la capitale, mais à Paris, on est petit.

Mutualiser, aider, innover, c'est ce qu'ils proposent avec l'Agglo.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier je suis basé à Soissons et depuis, je sens que les choses vont très vite. » Lukeba Malanda se sent ici entouré, épaulé, conseillé. C'est le principe de l'écosystème.

L'ambition de ce PTCE, c'est en partie ça. Créer ce cocon bienveillant de personnes d'expérience et de jeunes volontaires pour attirer et/ou faire venir les personnes qualifiées mais aussi stimuler la création d'entreprise localement avec des dispositifs comme CitésLab, qui la favorise dans les quartiers, et PÉPites, un dispositif régional qui fait de même avec les étudiants, et

d'autres outils vers les porteurs de projets, les chômeurs afin d'identifier et les personnes et les idées.

Ce PTCE est aussi tourné vers l'économie sociale et solidaire. C'est le directeur de la jeune entreprise Le Bois de demain, 16 salariés depuis lundi, qui recycle le bois en favorisant la réinsertion professionnelle, qui illustre le mieux ce thème. Il est à 200 % volontaire pour participer à ce projet de pôle territorial. Florent Thévenin, le directeur de Grand-Soissons, l'a expliqué à la salle : « Avec vous on a fait du sur-mesure ». Un long travail qui a mobi-

lisé des forces et du temps mais qui porte ses fruits. Le PTCE pourra permettre d'aller plus vite avec le même résultat.

Enfin il s'agit de mutualiser. Impossible de faire venir des cerveaux de région parisienne pour travailler à Soissons 10 heures par semaine. C'est parfois, pourtant, le besoin d'une entreprise. Un directeur des ressources humaines, par exemple, ou un ingénieur qualité. Mais si le même besoin est identifié par plusieurs entreprises locales, pourquoi ne pas utiliser les compétences de cette personne à plusieurs ?

LUDIVINE BLEUZÉ-MARTIN